



# L'augmentation des primes et de la franchise de l'assurance-maladie

Par [Marie-France de Meuron](#)

Mondialisation.ca, 24 septembre 2024

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Loi et Justice](#), [Science et médecine](#)

Le calcul est élémentaire : le prix des soins augmentent donc il faut augmenter le montant de la participation des assurés. Cette déduction simple - voire simpliste - est facile à faire dans des bureaux d'économistes et de parlements de politiciens.

La réalité est bien plus complexe.

## L'abus de langage

Il n'est pas anodin qu'on use et abuse du terme «coûts de la santé» alors qu'il s'agit du coût des soins remboursés par la caisse maladie. On est ainsi loin de la notion de santé globale et de la définition de l'OMS : « *La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.* »

Toutefois, notre système de santé est défini par des lois juridiques et administré par santésuisse, la faïtière des caisses maladie. Ainsi, un médecin a été convoqué par une commission en raison de ses coûts annuels par patient et par an, lesquels dépassaient la statistique des médecins de sa catégorie.

Quand ce praticien expliqua qu'il suivait la définition de l'OMS, la juriste présidente de ladite commission affirma : «*Vous vous occupez de la santé, nous nous occupons de la maladie.*» Par la suite, ce médecin fut convoqué au tribunal arbitral qui réitéra la question. Pour expliquer la démarche de sa pratique de médecine intégrative, il rapporta l'histoire d'une patiente chez qui la gynécologue diagnostiqua un cancer du sein et lui proposa le protocole bien connu : opération, radiothérapie, chimiothérapie. En deux ans, l'intégration de différentes thérapies naturelles permit la guérison. A ce récit, le juge n'eut qu'une réponse et pas de question: «*Cela ne fait qu'un cas*» alors que toutes les économies effectuées grâce à cette démarche permirent d'économiser le coût des traitements lourds et de leurs conséquences, le coût d'arrêts de travail (la patiente n'eut à prendre aucun congé maladie) et, en sus, elle ne présenta aucune rechute dans les 10 ans qui suivirent.

## L'abus des statistiques

Le covid-19 démontra à quel point «*la médecine est biaisée par les statistiques*» (1). *L'observation et l'empirisme, base fondamentale de la science, sont supplantés par la **croiance** que les études contrôlées, randomisées en double aveugle, apporteront le plus haut niveau de preuve et représentent la démarche scientifique ultime. Une «**méthode vertueuse** » normative exempte de tout défaut s'opposant à « l'empirisme pragmatique »...Alors ce n'est pas l'efficacité du traitement que l'on mesure, mais « **l'efficacité** » **statistique de la mesure** !*

Cette article souligne la réalité évidente que les « empiristes », « praticiens » de la

médecine observationnelle (médecine basée sur les faits) évaluent l'efficacité d'un traitement sur chaque patient et, à la suite d'observations successives, essaient d'en tirer un **protocole** tout en gardant à l'esprit que **chaque patient est unique**.

## L'abus des médicaments

L'usage des médicaments prend une place impériale dans les soins. Depuis longtemps, on se contente de faire taire les symptômes dans le but de ressentir un certain confort. Mais chacun sait que «*chasser le naturel, il revient au galop*», autrement dit, soit ils reviennent par crises dans certaines conditions, soit il va s'incarner en une forme chronique.

La science profite et entretient cet état de fait, ce qui conduit à l'essor des industries pharmaceutiques, avec des recherches et des découvertes toujours plus subtiles. Evidemment, une telle évolution se répercute sur les primes maladie (2)

A noter aussi les gaspillages de tous les médicaments non utilisés par les patients de même que les doses jetées, par exemple celles des injections génériques périmées (3)

## Le gaspillage

A différents niveaux, il est temps d'éviter le gaspillage (4)

## Les arguments totalitaires

Nous en avons fait l'expérience avec la gestion de la covidémie, quand toutes les décisions nous étaient présentées sûres, comme l'injection générique ou protectrices comme les masques et le confinement. Le coût en rejaillit maintenant sur la population, tant les dépenses du gouvernement, les soins pour suite d'effets secondaires et les troubles psychopathologiques qui perdurent comme l'expose une étude : « *Pr. PERRONNE sur TOCSIN MEDIA, à propos des enfants.* » (5) ALERTE MALTRAITANCE DE NOS ENFANTS. « ... : « *Les enfants sont de plus en plus exposés à des médicaments génériques, ce qui entraîne des effets secondaires et des troubles psychopathologiques. Les parents sont souvent mal informés et les médecins ne sont pas toujours à l'écoute de leurs besoins. Il est urgent de mettre en place des mesures de protection et de prévention pour éviter ces situations de maltraitance.* »

« *Le coût des médicaments génériques est de plus en plus élevé, ce qui entraîne des dépenses importantes pour le système de santé. Les parents sont souvent mal informés et les médecins ne sont pas toujours à l'écoute de leurs besoins. Il est urgent de mettre en place des mesures de protection et de prévention pour éviter ces situations de maltraitance.* » (6)

Un autre argument vite lancé est celui de prétendre que la vieillesse est la source des maladies chroniques. En réalité, les cellules du corps se renouvellent régulièrement, au plus tous les 7 ans. Toutefois, la répétition de mauvaises habitudes au cours du temps accumulent des failles, des déchets et des carences, ce qui conduit aux maladies chroniques.

On voit très bien que certains aînés gardent une belle forme physique et mentale, donc c'est possible !

## Alors quels «remèdes» - ressources - à l'augmentation des coûts ?

Les économistes, les politiciens et médias se sont beaucoup exprimés sur les conditions financières, comme si c'était les seules issues envisageables.

Il est étrange que les médecins et les patients aient si peu la parole.

Des médecins genevois de premier recours s'expriment.(7)

*...Le constat que nous voulons, nous médecins, vous transmettre est celui-ci: le système de santé suisse est malade. Les remèdes sont complexes, mais la baisse des tarifs des consultations ambulatoires n'en fait pas partie. Le temps qui devrait être consacré à la réflexion médicale et à la coordination des soins, qui contribue à limiter les coûts, n'est pas valorisé à sa juste valeur. Baisser la valeur du point TarMed, au bon vouloir des assurances, et dans le silence assourdissant des autorités cantonales et fédérales, ne servira à rien d'autre qu'à nous démotiver et à diminuer l'attrait de notre profession pour les jeunes médecins*

**Il s'agit de déflorer l'ignorance des politiciens** quant aux soins et méthodes hors convention.

Tout d'abord, ils jonglent avec les termes : médecines douces, médecines complémentaires, médecines alternatives. Or chacun de ces concepts a une signification profonde bien distincte.

A l'origine, le vocable «*medicina*» qui signifie *art de guérir* s'est réduit depuis quelques temps en *science*, «*la somme des connaissances* » et *plus spécifiquement une entreprise systématique de construction et d'organisation des connaissances sous la forme d'explications et de prédictions testables*

A l'opposé, dans le contexte cérémoniel des communautés autochtones d'Amérique du Nord, le terme « *médecine* » désigne généralement la guérison spirituelle. (google)

Il est intéressant de constater que les médecines alternatives se sont confirmées sur des siècles alors que la technoscience actuelle modifie les traitements au fur et à mesure de découvertes ponctuelles qui incitent entre autres à la création de nouvelles formules pharmaceutiques, quitte à ce que le temps prouve leurs toxicités.

Les médecines complémentaires sont plutôt des thérapies complémentaires qui viennent en complément d'autres démarches thérapeutiques, conventionnelles ou alternatives.

Les médecines douces est une appellation basée sur l'apparence douce des traitements, ce qui camouflent leur puissance.

Je me hasarde à faire une comparaison avec ce qu'est devenue la justice actuellement : elle se barde de règlements, décrets, lois, trop souvent pour conforter les dirigeants plutôt que de tendre à la Justice. De même, elle se divise en plusieurs sections qui nécessitent des formations bien distinctes, comme nous le constatant avec les différentes spécialités en médecine.

De la sorte, on s'éloigne d'une vision globale.

En réduisant les soins à une médecine de convention, autrement dit à des protocoles selon des diagnostics, le système politique cherche à étouffer, dénigrer quitte à bannir les médecins qui tendent vers une médecine globale.

Ce n'est pas anodin que ce soit un avocat qui présente au Parlement suisse une motion pour

supprimer les médecines complémentaires de l'assurance obligatoire des soins. (8) *Même si le peuple suisse a voté en 2009 pour qu'elles soient remboursées par l'assurance de base, il n'a cessé de critiquer ces méthodes qu'il assimile à du «charlatanisme».* De quel bagage culturel se prévaut-il pour affirmer un pareil jugement ? Il prétend que *ces médecines alternatives ne sont rien d'autre que le pendant médical de croyances religieuses personnelles.* (...)

Il fait preuve là d'une complète méconnaissance du monde énergétique que la physique quantique démontre de plus en plus par exemple au niveau des globules homéopathiques, lesquels ne sont pas que de simples composés de glucose mais porteurs d'informations quantiques avec tout ce qu'elles recèlent (9)

Et pourtant, l'être humain est d'abord animé par de l'énergie. Quand il la perd, on le met sous terre. Donc l'énergie vitale est primordiale. D'où l'essor actuel des médecines énergétiques qui permettent une **médecine précoce** quand les analyses biochimiques ne révèlent encore rien et que des médecins conventionnels déclarent : *«il n'y a rien, ou encore c'est dans votre tête»* alors que le patient ressent nettement des symptômes désagréables.

Il coule de source que quand on tient compte des signaux du corps à ce moment-là, les coûts des soins sont bien moins élevés puisque la maladie n'a pas eu le temps de s'installer dans les organes.

Voilà encore une flagrante source d'économie !

Non, monsieur l'avocat, la médecine ne s'étiquette pas à la légère !

### **Les assurés sont d'abord des patients avec leur corps, leur âme et leur esprit.**

Selon l'avocat précité, *«ces médecines alternatives ne sont rien d'autre que le pendant médical de croyances religieuses personnelles.* (...)*».* Réduire ainsi à une telle définition les expériences humaines vécues dans l'être entier par la médecine adéquate au moment opportun est une insulte au vécu des malades. De plus, quand ces thérapies fonctionnent merveilleusement rapidement sur des jeunes enfants et des animaux - il est aisé de les comparer avec des traitements conventionnels - on ne peut pas les qualifier comme relevant de croyances religieuses.

Les patients qui recourent aux praticiens de médecine intégrative ont souvent reçus des traitements décevants et ont alors l'opportunité de vivre la différences avec des traitements alternatifs ou complémentaires.

On peut donc renvoyer la notion de croyances religieuses à la médecine conventionnelle quand le système fait croire qu'elle est la plus sérieuse donc la plus efficace ! C'est évident qu'elle a sa place dans différents cas mais dans d'autres, elle pourrait se parer de modestie !

### **La souveraineté de l'être humain**

Il est vraiment temps de permettre à l'être humain d'être de plus en plus conscient de lui, de la structure et du fonctionnement de son corps, de son être psycho-affectif, du développement de son intellects et des voies à sa disposition pour lui permettre de croître et de s'épanouir à chaque étape de sa vie.

La médecine globale permet d'accompagner chacun-e sur ce chemin d'accomplissement de son être profond, en apprenant à comprendre et connaître (= naître avec) ce qui l'anime sur différents plans, dans différentes dimensions.

**Marie-France de Meuron**

Publié initialement dans le [Blog de Marie-France de Meuron](#)

**Notes :**

- 1) <http://www.francesoir.fr/opinions-editos/covid-19-la-medecine-biasee-par-les-statistiques>
- 2) <https://www.bluewin.ch/fr/infos/suisse/keystone-ats-l-actualit-du-mardi-10-septembre-2024-2359873.html>
- 3) <https://www.msn.com/fr-ch/sante/other/pr%C3%A8s-de-19-millions-de-vaccins-contre-le-covid-ont-%C3%A9t%C3%A9-d%C3%A9truits/ar-BB1mmGSN>
- 4) <https://www.rts.ch/info/economie/2024/article/initiative-pour-freiner-les-couts-de-la-sante-chacun-peut-faire-un-effort-pour-eviter-le-gaspillage-28494614.html>
- 5) <https://crowdbunker.com/v/QkL4PzZsrg>
- 6) <https://www.tocsin-media.fr/>
- 7) <https://www.tdg.ch/arretez-de-baisser-la-valeur-du-point-tarmed-871302270428>
- 8) <https://www.msn.com/fr-ch/actualite/other/la-droite-veut-exclure-les-m%C3%A9decines-douces/ar-AA1qs6dj>
- 9) <https://www.editions-tredaniel.com/homeopathie-et-physique-quantique-p-6265.html>

\*

**Marie-France de Meuron** a obtenu son diplôme fédéral de médecine en 1973 à Genève. Forte d'une expérience professionnelle très riche, elle se présente comme praticienne en somatognosie, pratique médicale centrée sur la connaissance de soi par et dans le corps.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Marie-France de Meuron](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Marie-France de Meuron](#)**

**A propos :**

Diplôme Fédéral de Médecine obtenu en 1973, Grand-mère de deux petites-filles majeures, Retirée dans le

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)